

Visite au centre pour handicapés « Jour d'espérance » à Salhieh au Liban le 22 février 2013

Ce centre reçoit 71 bénéficiaires. « Bénéficiaire » étant le terme employé par la fondatrice. Ces bénéficiaires souffrent de troubles cognitifs graves, et certains, de troubles auditifs et de troubles associés.

Pour la fondatrice, ce centre est l'œuvre de sa vie. Elle y a consacré toute sa vie.

Le bâtiment a été construit par le neveu de la fondatrice, qui en a fait son projet d'architecte et qui l'a réalisé. Il a été réalisé uniquement avec des fonds venus de donateurs : un gros donateur belge, de nombreux donateurs américains. Donc ils pratiquent énormément l'appel de fonds, l'appel de dons. Tous les donateurs ont une plaque avec leur nom dans le centre.

Une partie du centre n'est pas tout à fait achevée. Elle sera pour l'hébergement de familles, l'hébergement éventuellement de professionnels (médecins, psychologues, autres...) et hébergements divers. Il y a cinq appartements de deux chambres, salle, cuisine, salle de bain d'organisés, qui sont en train d'être entièrement aménagés.

Il y a également au même étage, donc au dernier étage du bâtiment, de nombreuses salles pour recevoir des conférences, des formations, etc... C'est une idée de la fondatrice pour récupérer des fonds.

Dans ce centre, il y a des éducateurs spécialisés. Les bénéficiaires sont donc accueillis de la petite section de la maternelle jusqu'à l'âge adulte. Plusieurs adultes sont encore dans ce centre. Ils arrivent le matin à 7h30 et ils repartent à 15h. Leur journée est une journée continue. Il y a donc de la petite section à l'âge adulte, des éducatrices spécialisées qui ont vocation d'éducation et vocation d'enseignement scolaire. Les compétences scolaires sont développées au maximum.

Pour les compétences manuelles, il y a différents ateliers selon les compétences des bénéficiaires.

Il y a :

- L'atelier cuisine qui bien sûr réalise la cuisine pour l'ensemble du centre, mais également réalise des commandes sur le type traiteur. Des personnes de l'extérieur viennent chercher les commandes qu'elles passent. Il y a également la réalisation de dîners, de cocktails dans le centre pour récupérer des fonds. Tout cela permet une rentrée d'argent.
- L'atelier couture où les plus habiles travaillent avec des femmes bénévoles qui viennent, et ils réalisent du patchwork, des nappes, des centres de table, des jetés de canapé qui sont également vendus, mais plutôt par connaissances. Ce qui permet également une rentrée d'argent.
- L'atelier jardinage-agriculture avec un potager assez important, ils cultivent les légumes, les fruits. Du coup, l'atelier cuisine reprend les produits lorsqu'il y a

production : confitures, conserves, etc... Et encore là aussi, vente des produits pour une rentrée d'argent.

- L'atelier bricolage. Ce sont de petits travaux manuels, la réalisation de petits objets qui vont permettre effectivement de récupérer là aussi de l'argent, genre vente de charité, et les donateurs viennent à ce moment dans le centre.
- L'atelier de modelage, actuellement c'est un modelage de cire pour réaliser des objets en cire, donc de petites statues, de petits personnages, objets, là également prévus pour la vente.

L'apprentissage par l'entrée kinesthésique est donc privilégié, afin de permettre la création d'une image mentale pour permettre une entrée dans les apprentissages.

Au niveau du financement, 2/3 du budget de fonctionnement vient d'une subvention de l'état, et 1/3 est une subvention autre, et entre autre, du secrétariat général en direct, en fonction de l'affinité avec le Père Boutros.

Le Père Boutros est le « parrain » de ce centre et vient une fois par mois minimum –voire deux fois. Il assure la messe et la bénédiction des enfants et des élèves. Ce centre est multiconfessionnel. Le Père Boutros, aidé des éducatrices et de la fondatrice, en fonction du culte a une pratique totalement différente, mais un accueil de tous de façon évidente. Les bénéficiaires montrent un attachement certain à ce temps avec le père Boutros.

Lors de notre visite, nous avons assisté et participé à la messe. Nous avons passé un long moment dans ce centre et les bénéficiaires y semblent extrêmement heureux. Chacun des bénéficiaires a donc un projet personnalisé en fonction de ses compétences, et aucun des bénéficiaires n'a le même programme et ne suit le même développement, car c'est bien au niveau de la compétence de chacun et uniquement que se construit son accompagnement.

Au niveau de l'histoire, j'ai parlé de la réalisation de ce centre, il est sur un terrain qui est la propriété de la fondatrice et lorsqu'ils ont construit ce centre il y a environ 15 ans, il n'y avait quasi personne autour, c'était extrêmement isolé.

Or, à ce jour, est venue se greffer toute une vie autour du centre. Il y a eu un développement de l'habitat et de la culture, entre autre, face au centre qui est magnifiquement placé, il y a des coteaux de vignes forts sympathiques.